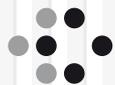


Jacques Jouet

Variations Boucle d'or

Théâtre



P.O.L

Jacques Jouet

Variations Bouclé d'Or

Personnages : La maman de Bouclé d'Or
Bouclé d'Or
Grozours
Grandourse
Titours
Un cambrioleur déguisé en Bouclé d'Or
...

Prologue.

La maman de Bouclé d'Or, penchée sur un lit. — Tu dors, Bouclé d'Or ? (*Bouclé d'Or ne dit rien.*) Tu dors, Bouclé d'Or ? (*Bouclé d'Or ne dit rien.*) Tu dors, Bouclé d'Or ? (*Bouclé d'Or ne dit rien.*) Bouclé, tu dors ? Ma boubouclé, tu dors ? Bouboubouclé dors-tu ? Donc, elle dort, Bouclé d'Or. Laissons-la dormir. On ne réveille pas une Bouclé d'Or qui dort. (*Elle s'étire.*) Haaa, ça veut dire que la maman de Bouclé d'Or peut enfin dormir d'un sommeil sans Bouclé. (*Elle s'endort.*) Hon, hrron... ouclé d'Or dort... hon, ... clé d'Or dort... dors-tu... rhrhrhrhrhrhr.

Bouclé d'or ouvre les yeux.

Bouclé d'Or. — Or, Bouclé d'Or se redresse. Bouclé d'Or a assez dormi. Bouclé d'Or n'est pas là pour dormir. Bouclé d'Or couvre du drap le corps de celle qui croyait qu'elle dormait, Bouclé d'Or. Bouclé d'Or borde sa mère, puis s'éloigne sur la pointe des pieds. Bouclé d'Or sort. Bouclé d'Or sort par la fenêtre. Bouclé d'Or mord, mord dans les pommes et dans les poires... Bouclé d'Or mord, dans les fraises, dans les framboises, dans les gratte-cul, dans les pleurotes, dans les châtaignes. Cueille les fleurs. Boit à la source. S'égare. Et la nuit qui se met à tomber... Bouclé d'Or dormirait dehors ? Bouclé d'Or dort dehors ? Oh ! une maison ! Au moins, je serai à l'abri. Bouclé d'Or entre.

1. Récit

Boucle d'Or. — Des chaises, des bols, des lits. Une chaise, deux chaises, trois chaises. Un bol, deux bols, trois bols. Un lit, deux lits, trois lits. Je suis venue. (*Elle vide un bol.*) J'ai bu. Et j'ai dormu.

Elle se couche dans un lit et s'endort. Rentrent les Ours.

Grozours. — Haaa... c'est bon de rentrer chez soi dans sa maison d'ours.

Grandourse. — Bien au chaud entre ses murs de rondins d'ourse.

Titours. — Avec ses réserves de miel d'ourson.

Grozours. — D'abeilles, Titours, d'abeilles, pas d'ourson, le miel.

Grandourse. — Ne l'embête pas avec ta science, Grozours.

Grozours, sur le seuil, arrêtant les autres. — Stop !

Titours. — Quoi ?

Grandourse. — Qu'est-ce ?

Grozours. — Kekchose.

Grandourse. — Quoi, que, qui, que qu'est-ce que quelle chose ?

Grozours, humant. — Hum.

Titours. — Hum.

Grozours. — Chose de pas naturel.

Titours. — On a craché dans mon bol !

Grandourse. — On a tapé dans ton miel !

Grozours. — Ma vodka !

Grozours, Grandourse et Titours, en chœur, montrant le lit de Titours. — Là !

Grandourse. — Du vomi, dans son lit !

Grozours et Titours, en chœur. — Beuaaarh !

Boucle d'Or se réveille et s'enfuit.

Grozours, Grandourse et Titours, en chœur. — Revenez !

2. *Le cambrioleur*

Boucle d'Or revient sur la pointe des pieds dans la maison vide.

Boucle d'Or. — Je n'aime pas dormir. J'aime me promener. J'ai marché dans la forêt sur la piste d'un lapin, et le lapin m'a égarée. Il fait nuit, maintenant. Cette maison a belle allure. Les chaises sont confortables. Les bols vont bien au chocolat. Le lit est doux très doux.

Elle s'y endort. Entre un cambrioleur déguisé en Boucle d'Or. Il est muni d'une lanterne sourde et d'un grand sac.

Le cambrioleur déguisé en Boucle d'Or. — Hé hé, je cherche de l'or. Hi hi, de l'or. Et pour ce faire, je me suis déguisé en Boucle d'Or. Si quelqu'un me reconnaît, ha ha ha, je veux bien être changé en petite fille. Voyons. Ho ho, les bols ne sont pas en or... Les chaises ne sont pas en or... Les lits ne sont pas en or... Hu hu, y aurait pas quelque part un pot de chambre qui serait en or ? Ha ! (*Il aperçoit les boucles d'or de Boucle d'Or qui dépassent du drap.*) De l'or ! (*Il avance la main. Boucle d'Or le mord.*) Aïe ! L'or m'a mordu ! L'or mord. Pitié, pitié, ! L'or mord ? Alors, pour cette nuit, je renonce à l'or.

Il s'est enfui.

Boucle d'Or. — Boucle d'Or mord.

Elle se rendort.

3. *L'ourse d'or*

Boucle d'Or dort dans le lit de Titours. Rentrent les trois ours.

Grozours. — Alors, qui qui c'est qui, qui rentre dans sa maisonson ?

Grandourse. — C'est Titoursounet qui r'vientvient dans sa maisonson ?

Grozours. — Alors, hein ? c'est qui qui ?

Grandourse. — Qui qui qui ?

Grozours. — C'est-y Titours qui qui va retrouver son bobol et son lilit ?

Grandourse. — Mais comment qui caucouse, Grozours à son -tit Titours à sa maman, hein ? On peut lui parler normalement !...

Titours. — Père, mère, il y a quelque chose de pas naturel dans l'atmosphère de notre chère demeure, aujourd'hui. Il y a un je ne sais quoi dans l'air ambiant qui laisse à penser qu'un intrus s'est glissé là où il n'a rien à faire. (*Titours aperçoit les boucles de Boucle d'Or.*) Là !

Grozours. — Mademoiselle Boucle d'Or, c'est la huitième fois en deux semaines que vous vous permettez de pénétrer chez nous par effraction.

Grandourse. — Qu'est-ce que vous allez produire, aujourd'hui, comme justification ?

Titours, en larmes. — Elle a encore tout bu, elle a encore tout cassé, elle a encore fait pipi dans mon lit !

Boucle d'Or. — Mais pas du tout. Voulez-vous savoir pourquoi je suis revenue, non point pour la huitième fois, mais pour la douzième ?

Grozours, Grandourse et Titours, en chœur. — Oui !

Boucle d'Or. — Je veux devenir ours.

Grandourse. — Ours ou ourse ? Apprenez, mademoiselle Boucle d'Or, que, en français, le masculin s'obtient en ôtant un e au féminin. Ex : *ourse* donne *ours*.

Boucle d'Or. — Je veux devenir ourse !

Grozours, Grandourse et Titours, en chœur. — Mais c'est impossible !

Boucle d'Or. — Pourquoi ?

Grozours, Grandourse et Titours, en chœur. — Parce que tu es une fille, une humaine fille ! Parce que tu n'as pas de gros poils bruns, mais des boucles d'or ! C'est même la raison pour laquelle tu t'appelles Boucle d'Or...

Boucle d'Or, butée. — Je ne bougerai pas d'ici que je ne sois devenue une ourse !

Grandourse. — Mais on ne peut rien y faire !

Boucle d'Or. — Apprenez-moi !

Grozours. — À être ourse ?

Boucle d'Or. — Oui !

Grandourse. — Il est vrai que, moi, j'aimerais bien, de temps en temps, être une femme humaine... Tu m'apprendras ?

Boucle d'Or. — Oui !

Grozours. — Alors, première leçon ! Pour être ourse, voilà. Il faut d'abord se lever de son lit. (*Elle se lève.*) Il faut passer du chocolat sur ses boucles d'or. (*Elle trempe sa tête dans un bol et se relève brune.*) Et il faut aller chercher du miel dans la forêt. (*Grozours la met à la porte sans ménagement.*) Ouf, affaire réglée.

Grandourse. — Et moi, je n'ai pas eu mon cours d'humanité avec tout ça !

4. Interrogatoire

Ours. — Tu jures de dire la vérité, rien que la vérité, toute la vérité ? La vérité pas qu'à moitié ? La vérité compacte ?

Boucle d'Or. — Je le jure.

Ours. — Quand tu es entrée, essaye de te souvenir, la porte était fermée, non ?

Boucle d'Or. — Non.

Ours. — La porte était ouverte ?

Boucle d'Or. — Non.

Ours. — Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée !

Boucle d'Or. — Non.

Ours. — Entrouverte ?

Boucle d'Or. — Oui.

Ours. — Tu es entrée par la porte entrouverte ?

Boucle d'Or. — Non.

Ours. — Par la fenêtre ?

Boucle d'Or. — Oui.

Ours. — Ouverte ?

Boucle d'Or. — Bleue. Par la fenêtre bleue.

Ours. — Comment une fenêtre peut-elle être bleue ?

Boucle d'Or. — Quand il y a le ciel derrière.

Ours. — Le ciel la nuit ?

Boucle d'Or. — Non.

Ours. — Le ciel quand ?

Boucle d'Or. — Le ciel au petit soir, quand il ne fait plus tout à fait jour et pas encore complètement nuit.

Ours. — Enfin, tu es entrée...

Boucle d'Or. — Oui.

Ours. — Par effraction.

Boucle d'Or. — Non. Je me suis glissée entre deux planches puisque votre maison est une maison de planches, entre les rondins puisque votre maison est une maison de rondins.

Ours. — Admettons. Et tu t'es assise sur ma chaise ?

Boucle d'Or. — Non.

Ours. — Tu t'es couchée dans mon lit.

Boucle d'Or. — Non.

Ours. — Tu as bu dans mon bol ?

Boucle d'Or. — Non.

Ours. — Quoi ?

Boucle d'Or. — Non non.

Ours. — Tu as bu dans ma chaise ? (*Boucle d'Or hausse les épaules.*) T'es couchée dans mon bol ? (*Boucle d'Or lève les yeux au ciel.*) Assise sur mon lit !

Boucle d'Or. — Sur le lit de Titours, oui, je me suis assise sur le lit de Titours. Le lit de Titours est assez grand pour deux, c'est pourquoi je m'y suis assise.

Ours. — Et dans le lit, tu as fait quoi ?

Boucle d'Or. — J'ai marché de long en large.

Ours. — Marché assise ?

Boucle d'Or. — Oui.

Ours. — Ahurissant ! Cette maison est la tienne ?

Boucle d'Or. — Oui.

Ours. — Pas celle des ours ?...

Boucle d'Or. — Si !

Ours. — La tienne est aussi celle des ours ?

Boucle d'Or. — Oui.

Ours. — Tu me copieras cette maison 100 fois. 100 fois : « Cette maison est celle des ours. »

Boucle d'Or. — Cette maison est très très ourse.

Ours. — Par conséquent, Titours, ce lit, est-ce que ce n'est pas le sien ?

Boucle d'Or. — Qu'il soit le sien n'empêche pas qu'il soit le mien aussi !

Ours. — Que je sache vous n'êtes pas frère et sœur...

Boucle d'Or. — Non.

Ours. — Alors ?

Boucle d'Or. — Le lit sentait le chaud. Il sentait bon le lit chaud.

Ours. — Que je sache, vous n'êtes pas mari et femme...

Boucle d'Or. — Non.

Ours. — Eh bien ?

Boucle d'Or. — J'avais sommeil.

Ours. — Si tous ceux qui ont sommeil venaient l'accomplir dans le lit d'un autre !...

Boucle d'Or. — J'étais fatiguée, j'étais exténuée. Je serais tombée sur le plancher. En quoi ça vous dérange ?

Ours. — Titours et toi, vous n'avez pas la même odeur !

5. Les écrans

Il y a trois écrans de télé allumés chez les ours, un grand écran plat (qui donne un match de foot), un moyen écran (qui donne un feuilleton avec baisers sur la bouche), un petit écran (qui donne Boucle d'Or en dessin animé).

Boucle d'Or, qui entre dans la maison sur la pointe des pieds. — Quel fouillis d'images et cafouillis de son !

Elle éteint la grande et la moyenne télé avec la télécommande. Elle s'assied sur une chaise devant le petit écran, un bol à la main. Sur l'écran, on voit les ours affolés :

Titours. — On a regardé ma télé !

Grandourse. — On a regardé sa télé, ça va l'abîmer !

Grozours. — Nous allons être obligés d'interrompre nos émissions !

L'image se brouille, comme de l'intérieur. Silence.

Boucle d'Or. — J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur !

Entrent Grozours, Grandourse et Titours.

Grozours, qui s'approche de Boucle d'Or, les mains en avant. — Je cherche un cou pour le serrer dans mes grosses mains.

Il étrangle Boucle d'Or.

6. Le cheveu

Boucle d'Or est entrée, a fait ce qu'elle a à faire, elle s'est couchée dans le lit de Titours. Elle s'endort. Rentrent les ours qui la réveillent, elle s'enfuit.

Titours. — C'est elle !

Grandourse. — Moi, je n'ai pas eu le temps de voir son visage.

Titours. — C'est elle. Je l'aime d'amour.

Grandourse. — Eh ben, toi, tu perds pas de temps !

Titours. — C'est elle. Je l'aime d'amour. Je veux me marier avec elle.

Grozours, *qui trouve un cheveu dans le lit de Titours.* — J'espère que ses parents ont une bonne situation.

Titours. — Elle est partie !

Grandourse. — Allez la retrouver, maintenant !

Grozours, *qui brandit le cheveu entre ses doigts.* — Il le faut, notre honneur est en jeu. Avec ceci, ça devrait être possible...

Titours. — C'est vrai !

Grandourse. — Comment vas-tu t'y prendre, Grozours ?

Grozours. — Voici ce que nous allons faire.

Noir.

Les ours sont avec Boucle d'Or, face à face.

Grozours. — Alors, Mademoiselle Boucle d'Or... Comme ça, on a bu dans nos bols, on s'est assise sur nos chaises, on a dormi dans nos lits...

Boucle d'Or. — Ah non, je proteste ! *Un bol, une chaise, un lit !* Pas davantage. Qu'on ne me fasse pas faire ce que je n'ai pas fait !

Titours. — *Mon bol, ma chaise, mon lit !*

Grandourse. — Titours a raison.

Grozours. — Soit. En tout état de cause, j'ai trouvé une boucle d'or, une boucle de cheveu d'or dans les draps. Muni de cet or en boucle, je suis allé chez le coiffeur. Je me suis posté dans le grand fauteuil fait pour ceux qui patientent, là où il y a des magazines, et j'ai attendu que vissent les clientes. Toutes les filles ont en moyenne combien de cheveux sur la tête ? Qui peut me répondre ?

Grandourse. — Heu... 1253 ?

Grozours. — Ha ha ha...

Titours. — 10 010 !

Grozours. — Ha ha ha...

Boucle d'Or. — Toutes les filles ont 40 000 cheveux.

Grozours. — Ha ha ha...

Boucle d'Or. — Alors, combien ?

Grozours. — Entre 100 000 et 150 000 ! Disons 125 000. Alors, j'ai vérifié, j'ai compté, un à un, tous les cheveux des blondes qui venaient se faire couper les cheveux. Une seule avait 124 999 cheveux, c'était vous Boucle d'Or !

Boucle d'Or. — C'était moi, et je vous suis très reconnaissante d'avoir accepté de me rendre la boucle manquante, et je suis très reconnaissante au coiffeur d'avoir accepté de me la replanter, de sorte que j'aie à nouveau le compte exact.

Grandourse. — C'est bien. Tu es à nouveau entière.

Boucle d'Or. — Qu'est-ce que vous allez faire de moi ?

Grozours. — Il y a plusieurs solutions.

Boucle d'Or. — Je les écoute toutes.

Titours. — Toi et moi, on se marie.

Boucle d'Or. — Je t'aime bien, mais pas au point d'aller jusque là.

Titours. — C'est parce que je suis un ours ?

Boucle d'Or. — Non, je n'ai rien contre les ours. Il y a des ours très doux.

Grandourse. — Tu seras notre servante ! Tu laveras nos bols ; tu enlèveras les miettes de dessus nos chaises avec l'aspirateur ; tu retaperas nos lits.

Boucle d'Or. — Non, je n'ai rien contre le travail, mais j'ai l'école, et l'école, c'est déjà assez fatigant.

Grozours. — Alors, qu'est-ce que tu proposes ?

Boucle d'Or. — Je propose de m'en aller comme j'étais venue, sur la pointe des pieds.

Titours. — Tu reviendras ?

Boucle d'Or. — Non.

Grozours. — Eh bien, va.

7. La forêt

Boucle d'Or. — La forêt, il faut savoir ce que c'est que la forêt. Moi, je m'y suis promenée toute seule. J'ai commencé, il faisait jour. J'ai continué, il faisait presque nuit. Il faisait entre chien et loup. Il faisait encore bleu tout en haut, au-dessus des arbres, et noir tout en bas au milieu des troncs. J'avais peur et je continuais d'avancer. Je ne voulais pas m'asseoir au pied d'un arbre et pleurer. Je savais que c'était une expérience : quelque chose que j'aurais envie de raconter. Une feuille qui tombe sur le sol, la nuit, ça fait deux fois plus de bruit que le jour. Ne parlons pas d'une brindille, d'une branchouille, d'une grainelette ou d'un gland ! La forêt, c'est grand, haut, sombre... Je marche en disant à voix haute : « Je n'ai pas peur, je n'ai pas peur, je n'ai pas peur. » Ce que je dis trois fois n'est pas tout à fait vrai, mais tout de même un tout petit peu plus vrai à chaque fois. Et puis, j'aperçois une maison. J'entre sans frapper, puisque la porte n'est pas fermée. « Bonjour, je voudrais vous parler de la forêt. » Mais il n'y a personne pour m'écouter. Alors, je bois du chocolat dans le plus petit bol et je m'endors dans le plus petit lit.

Boucle d'Or s'endort. Les ours s'approchent tout doucement.

Grozours. — Ton lit est occupé, Titours.

Titours. — Je le vois.

Grandourse. — Tu me fais peur, Grozours...

Grozours. — Il ne faut pas avoir peur. Mais il n'est pas question de la réveiller.

Grandourse. — C'est certain.

Titours. — Il fait nuit. Ça ne fait rien. Je vais dormir avec maman.

Grozours. — Il n'en est pas question.

Grandourse. — Ce serait trop simple.

Titours. — Je vais dormir avec elle, avec la fille qui est dans mon lit... Mon lit sera bien assez grand. On se serrera.

Grandourse. — C'est totalement exclu, vous n'avez pas l'âge. Même nous, nous dormons dans des lits séparés. Il paraît que je bouge, la nuit.

Grozours. — Il paraît que je ronfle.

Titours. — Ça ne fait rien. Ne la réveillons pas, je vais dormir sur le tapis, au pied de mon lit.

Grandourse. — Tu n'y es pas du tout, Titours.

Grozours. — Oui, pas du tout.

Titours. — Alors quoi ?

Grozours. — Alors, c'est ton jour. Puisqu'il y a quelqu'un dans ton lit, tu vas partir dans la forêt, à la recherche du lit de celle qui t'a volé le tien. Quand tu l'auras trouvé, tu t'y coucheras dedans.

Grandourse. — C'est comme ça. Je vais être inquiète, mais c'est comme ça.

Grozours. — C'est exactement comme ça, et pas autrement.

Grandourse. — Je te prépare ta musette.

Grozours. — Reviens vite nous raconter la forêt.

8. *Qui va à la chasse perd sa place*

Boucle d'Or est entrée, a fait ce qu'elle a à faire, elle s'est couchée dans le lit de Titours. Elle s'endort. Rentrent les ours. Grozours a un fusil de chasse à l'épaule.

Titours. — Une fille dans mon lit ! C'est affreux !

Grandourse, hilare. — Qui va à la chasse perd sa place !

Grozours, qui parle avec une patate chaude dans la bouche. — Voilà, ha ha ha, je rentre de la chasse, je suis bredouille, j'ai raté tous les sangliers, j'ai tiré à côté d'une vache dans un couloir, j'ai manqué deux écureuils...

Boucle d'Or, qui se réveille. — Heu, je m'en vais, je m'en vais... Je m'enfuis, je m'enfuis.

Grozours, qui épaule. — Pan !

Boucle d'Or s'écroule.

9. *La moindre des choses*

Ours s'approche du lit dans lequel est Boucle d'Or. S'assied en face d'elle.

Ours. — À nous deux !

Boucle d'Or, qui s'éveille. — Quoi ?

Ours. — Vous êtes dans notre lit, ma de la mademoiselle.

Boucle d'Or. — C'est que... vous avez si bonne réputation !

Ours. — Nous ?

Boucle d'Or. — Je vous assure !

Ours. — C'est vous qui le dites.

Boucle d'Or. — Non...

Ours. — Alors c'est qui ?

Boucle d'Or. — Qui le dit ?

Ours. — Oui.

Boucle d'Or. — La rumeur. C'est la rumeur qui le dit.

Ours. — Connais pas cette bête-là. Vous êtes dans notre lit !

Boucle d'Or. — Oui, bah, on va pas en faire une maladie. Je suis entrée. Y avait de la lumière. Le lit était inoccupé. Je vais vous le rendre, votre lit...

Ours. — Vous venez chez nous, d'accord, mais au moins respectez nos coutumes à nous. Par exemple, on n'entre pas dans un lit avec ses chaussures !

Boucle d'Or. — Pourquoi ?

Ours. — On met un vêtement pour la nuit quand il fait nuit et qu'on entre dans un lit, la nuit.

Boucle d'Or. — Ah oui ?

Ours. — On se débarbouille et on se mouche une bonne fois avant d'entrer au lit.

Boucle d'Or. — Quoi encore ?

Ours. — On se parfume, parce que vous, les Boucle d'Or, vous avez une odeur !

Boucle d'Or, *qui se met les doigts dans le nez.* — Nous ?

Ours. — Et les crottes de nez, ça s'enlève pas avec les doigts ! C'est exactement comme les autres crottes. Tu mets pas les doigts dans ton derrière pour en tirer les crottes, eh bien le nez, c'est pareil !

Boucle d'Or, *qui vomit tout d'un coup.* — Yogourth !

Ours. — Et on vomit pas dans les draps ! Ah la la la la... Oh ! je vais te la raccompagner jusqu'à la frontière, moi, ça va pas traîner !...

Il la tire par l'oreille et l'expulse de scène.

Boucle d'Or. — Aïe, aïe, aïe...

Ours. — Je t'en foutrai, moi des aïe, aïe, aïe.

Boucle d'Or. — Aïe, aïe, aïe...

10. Cérémonie du thé

Boucle d'Or entre chez les ours. Elle enlève ses chaussures. Marche comme une geisha. S'approche d'un gros coussin, s'assied sur ses genoux, d'un moyen coussin, s'assied sur ses genoux, d'un petit coussin, s'assied sur ses genoux. Elle se verse du thé dans un petit bol. Elle sirote.

Boucle d'Or. — Hum, excellent ce thé. (*Elle saisit des baguettes et, avec les baguettes, un haricot rouge.*) Hum, délicieux, ce haricot rouge. (*Elle se ressert de thé.*) Hum. (*Elle bâille et se dirige vers le petit tatami. Pose sa tête sur le petit repose-tête.*)

Entrent les ours. Grozours aperçoit Boucle d'Or. Il s'approche d'elle et s'incline bien poliment.

Ours. — Honorable Boucle d'Or est revenue encore une fois dans notre humble demeure. Qu'est-ce qui a motivé cette décision ?

Boucle d'Or, *qui s'éveille.* — L'amour des voyages.

Ours. — Ce n'est pas une raison.

Boucle d'Or. — Si, c'est une raison !

Ours. — Ce n'est pas une raison suffisante.

Boucle d'Or. — Je vous ai apporté quelque chose.

Ours. — Quoi ?

Boucle d'Or. — Un petit pot de miel et une galette.

Ours. — Où sont-ils ?

Boucle d'Or. — Oui, c'est vrai, où sont-ils ?

Ours. — Honorable Boucle d'Or a-t-elle l'intention de nous rouler dans la farine comme un vulgaire petit poisson de la mer de Chine ?

Boucle d'Or. — Non.

Ours. — Alors, que décide Honorable Boucle d'Or ?

Boucle d'Or. — Heu...

Ours. — Je patiente, mais il faut faire quelque chose.

Boucle d'Or. — Eh bien, disons que Honorable Boucle d'Or s'éloigne sur la pointe des pieds.

Elle sort du lit et s'incline à la japonaise. Ours s'incline de même.

11. Pas seule !

Les ours reviennent chez eux.

Titours. — Ma chaise, mon bol, mon lit ! Regarde, Grozours ! Regarde Grandourse ! Il y a une fille dans mon lit !

Grozours. — Il y a des choses plus terribles, dans la vie, Titours...

Grandourse. — Tu ferais mieux de sévir, Grozours, plutôt que de dire des bêtises !

Titours. — Ouin, il y a une fille dans mon lit... une fille...

Grozours. — C'est pas la peine de pleurer pour ça !

Grandourse, *qui s'approche de Boucle d'Or.* — C'est vrai qu'elle est bien jolie. Coucou, mademoiselle Coucou.

Boucle d'Or. — Pourquoi m'appellez-vous Coucou ?

Grandourse. — Parce que le coucou est un oiseau qui, non content de chanter en faisant « coucou, coucou », fais son nid dans le nid des autres. Exactement comme vous, Mademoiselle Coucou.

Boucle d'Or. — Mon nom est Boucle d'Or.

Grozours. — Oui eh bien, Mademoiselle Boubou, Mademoiselle Bouboucle, vous allez prendre vos cliques et vos claques et quitter ce lit qui ne vous a rien demandé !

Grozours ouvre le lit d'un coup. Dessous, il y a sept enfants.

Les trois ours. — Quoi ? Enfer ! Malédiction.

Boucle d'Or. — En fait, je ne suis pas Boucle d'Or, je suis la petite Poucette. Je vous présente Le petit Poucet, le moyen Poucet, la moyenne Poucette, le Poucet monté en graine, la Poucette à roulettes, et moi, la petite Poucette.

Grandourse. — Poucette ?

Titours. — Cette ?

Grozours. — Sept, ils sont sept ! Au secours, ils sont sept !

Grandourse et Titours. — Au secours !

Grozours. — Fuyons, courage !

Les ours s'enfuient en criant.

12. Adoption

Grandourse parle.

Grandourse. — J'aurais tant voulu avoir une fille. Je l'aurais appelée Tite-ourse (*ourse*). Hélas, Grozours ne veut plus d'enfants. C'est comme ça. Rentrons à la maison, toute seule, tandis que Titours et Grozours sont allés chasser le miel. (*Grandourse découvre Boucle d'Or dans le lit de Titours.*) Ha !

Boucle d'Or. — Laisse-moi dormir !

Grandourse. — Comment elle me parle ?

Boucle d'Or. — Non, je ne me lèverai pas. Il n'en est pas question.

Grandourse. — Pour qui elle me prend ?

Boucle d'Or. — Maman, je ne me lèverai pas.

Grandourse. — D'accord, ma fille.

Boucle d'Or, *qui ouvre les yeux.* — Haaa ! Mais qui êtes-vous ?

Grandourse. — Comment ça, qui je suis ? Je suis Grandourse. Je suis chez moi.

Boucle d'Or. — Je m'en vais.

Grandourse. — Non, tu ne t'enfuiras pas, ma fille.

Boucle d'Or. — Si si...

Grandourse. — Non non, je te garde.

Boucle d'Or. — Laissez-moi partir !

Grandourse, *posant sa grosse patte sur Boucle d'Or.* — Oh que non. On donne des ours en peluche à tes bébés pareils. J'ai bien le droit de donner une fille en cheveux à mon Titours.

Boucle d'Or. — Mais vous n'avez pas le droit !

Grandourse. — Est-ce que tu avais le droit d'entrer dans ma propriété ?

Boucle d'Or. — C'est quoi, la propriété ?

Grandourse. — Y avait pas marqué « propriété privée » ?

Boucle d'Or. — Je ne sais pas lire.

Grandourse. — Je te garde. J'ai toujours voulu avoir une fille.

Boucle d'Or. — Je deviens ta propriété, c'est ça ?

Grandourse. — Oui

Boucle d'Or. — C'est du vol.

Grandourse. — Boucle d'Or, boucle-la ! Bouche d'Or, tais-toi donc !

Boucle d'Or, *criant.* — Je vais crier !

Grandourse. — Tu entres chez moi. Tu vois un bol qui sent bon. Qu'est-ce que tu fais ?

Boucle d'Or. — Je le bois.

Grandourse. — Tu vois, chez moi, une chaise qui est stable. Qu'est-ce que tu fais ?

Boucle d'Or. — Je m'assieds dessus.

Grandourse. — Tu vois un lit qui est chaud. Qu'est-ce que tu fais ?

Boucle d'Or. — Je m'y couche.

Grandourse. — Pourtant ce sont les miens !

Boucle d'Or. — Je veux bien partager...

Grandourse. — Quel culot !

Boucle d'Or. — Mon père viendra me chercher. Mon père est un chasseur. Mon père n'aura pas de pitié.

Grandourse. — Tu seras bien nourrie. Titours te caressera. Il dormira avec toi. Vous serez comme deux doigts contigus dans une main comme la tienne. Cela dit, tu es libre.

Grandourse ôte sa main de dessus Boucle d'Or.

Boucle d'Or. — Si je suis libre, je pars.

Grandourse. — Je ne peux pas te forcer. Je ne sais pas faire.

Boucle d'Or. — Je reviendrai.

Grandourse. — Ça ne sera pas pareil...

Boucle d'Or. — Je reviendrai de temps en temps.

Boucle d'Or embrasse Grandourse tendrement, avant de partir.

13. Lectures

Boucle d'Or et Titours lisent un livre : Boucle d'Or. Ils se lisent mutuellement des variations Boucle d'Or.

Récit

Il était une fois et une seule, Boucle d'Or qui se perdit dans la forêt. Apercevant une maison, elle frappe à la porte. Personne ne répond. Elle entre.

Sur la table elle voit trois bols. Un gros bol, un moyen bol et un petit bol. Elle boit dans le petit bol.

Dans la pièce elle voit trois chaises. Une grande chaise, une moyenne chaise, une petite chaise. Elle s'assied sur la petite.

Dans la pièce elle voit trois lits. Un grand lit, un moyen lit, un petit lit. Elle se couche dans le petit lit et s'endort.

Rentrent les propriétaires. Grozours, Grandourse et Titours.

– On a bu dans mon bol ! dit Titours. On a bougé ma chaise ! Il y a quelqu'un dans mon lit !

Boucle d'Or s'enfuit.

F

Il était une fois une fillette filiforme et frisée pas farouche qui fit une fugue.

Elle fonça dans la forêt et se faufila dans un foyer où fonctionnaient trois fours, un four petit, un four à feu moyen et un four d'un fort format. La fillette était fofolle, elle força les fours et vit quoi ? des frites, des fricandeaux, des falafels ? fariboles ! elle vit des petits fours. Elle bâfra les petits fours et s'empiffra. La fête !

Or, au foyer, il y avait trois fauteuils, un fameux fauteuil (un peu fatigué), un fauteuil pas folichon et un fauteuil de fiston tout neuf. La fille fit la fière dans le fauteuil de fiston tout neuf.

Or, au foyer, il y avait trois bottes de foin, du fané, du figé et du frais. Elle farfouilla, défit la ficelle du foin le plus fin, s'affala et ferma les yeux.

Or, le foyer était le foyer d'une famille franco-française pas facile avec les différences.

– Mon foin, mon fauteuil, mes petits fours ! dit le p'tit ours.

Catastrophe ! La fillette s'enfuit. Fin.

Le point de vue de Titours

Un jour, tout était comme d'habitude, aussi ennuyeux que d'habitude. Mes parents ne voulaient pas entendre parler d'une petite sœur. On était allés à la miellerie pour faire le plein et j'avais encore été piqué par une abeille à l'index.

J'ai vu que la maison n'était pas dans son état normal, parce que la porte était ouverte. Mes parents marchaient loin derrière, maman ramassait du moyen bois et papa des grosses branches qu'il cassait sur sa cuisse.

Si la porte était ouverte, c'est que le vent l'avait poussée... Mais il n'y avait pas de vent.

Si la porte était ouverte, c'est qu'on avait oublié de la fermer... Mais je me souvenais parfaitement de l'avoir claquée derrière moi.

Si la porte était ouverte, c'est que quelqu'un était entré.

Je ramassai un gros galet et pénétraï sur la pointe des pieds.

Personne.

Pourtant, il y avait, au pied de mon bol, une petite mare de chocolat qui n'avait pas eu le temps de sécher. Ma chaise était déplacée. Le livre que j'y avais laissé était par terre. Une tendre odeur de savonnette planait dans l'atmosphère.

Je vis le lit de loin, et que dépassaient des cheveux blonds bouclés. Je réveillai Boucle d'Or (c'est moi qui décidai de l'appeler Boucle d'Or) et la pris par la main pour la faire sortir par la porte de derrière. En posant mon index sur ma bouche, je lui indiquai de ne pas faire de bruit. Elle vit la piqûre d'abeille et posa dessus ses lèvres en guise de pharmacie.

Je la priai de revenir quand elle le voudrait. Elle disparut dans la forêt.

Reconduite

Il était une fois — mais alors une seule, hein, y a pas intérêt à y revenir, faut pas que ça devienne une habitude — il était une fois une gosse qu'est venue manger le miel de nos ours et boire le chocolat de leurs petits. C'était une blonde, en plus, c'est pas de chez nous cette couleur-là. Le jaune, ça porte malheur. La v'la qui entre sans frapper, sans se frapper et sans s'essuyer les pieds sales. Elle a marché dans la boue (et je suis poli), elle en fout partout. Elle mange le miel à pleines mains et s'essuie sur la nappe. Beuark. Elle grimpe sur la chaise, le dossier est tout collant, maintenant... Et elle se met au lit avec ses godasses, c'est vraiment n'importe quoi !

Alors, comment qu'à leur retour, les ours, ils lui ont fait un petit bout de reconduite, à Boucle d'Or, avec des cartouches de gros sel !... j'veus dis pas (mais ça va mieux en le disant).

Un rêve

Je marche dans la forêt, les arbres sont bleus. Ce ne sont pas des sapins bleus, mais des feuillus bleus. Je prononce distinctement l'énoncé : « chênes bleus ». J'avance dans le bleu des feuilles et pénètre dans une maison bleue. Dans la maison, une pancarte : « on est prié de faire comme chez soi ». J'ai peur de ne pas avoir assez peur. Je fais des choses interdites : boire dans un bol qui n'est pas le mien, m'asseoir sur une chaise qui n'est pas à moi. J'ai envie de faire pipi et m'accroupis pour ça. Il y a trois ours autour de moi qui n'ont pas l'air de me voir. Pour me cacher, je vais me coucher dans un lit très très doux. J'ai du mal à avancer. J'y parviens tout de même. Dans le lit, il y a un serpent avec une longue queue poilue. Je me réveille.

Conte médiéval

En la forêt se perdit damoiselle Boucle d'Or qui avait laissé tomber une pelote de la laine qu'elle était occupée à tricoter et qui avait roulé jusqu'au grand hêtre en se dévidant. Quand Boucle d'Or fut au pied de l'arbre, elle se crut perdue. Puis pensa, car elle avait lu beaucoup de livres, que non, elle n'était nullement perdue puisqu'il lui suffisait, comme l'avait fait sa tante Ariane, de remonter le fil de laine en le repelotant pour retrouver sa maison. Malheureusement, une fée mauvaise avait brouillé la piste en soulevant le fil, le tordant, le nouant, le désorientant, le divisant, si bien que Boucle d'Or se retrouva devant la maison des ours lépreux. Or, elle ne savait pas que cette maison était celles des ours et elle ne savait pas non plus que ces ours étaient lépreux. De leur côté les ours, on va le voir, ignoraient que Boucle d'Or ne savait pas tout ce qui vient d'être dit.

Alors, entra damoiselle Boucle d'Or en la maison des ours qui étaient lépreux, et but Boucle d'or dans le bol qui contenait la pâtée de gruaux, et c'était le petit bol empli de la petite pâtée de petit gruaux, tandis qu'à côté du petit bol, il y en avait un de taille moyenne et puis aussi un gros plein de grosse pâtée de gros gruaux.

Alors, s'assit Boucle d'Or sur une chaise branlante mangée aux termites qui s'écroula sous son poids pourtant modeste.

Alors, se coucha Boucle d'Or dans le petit lit qui était plein des miasmes de la petite lèpre, mais, le conte le redit, elle ne savait rien de tout cela, et elle s'endormit.

Quand vinrent les ours dans leur demeure pour rentrer tranquillement dans leur demeure de malheur, trois ours malades, pelucheux, peladeux, fatigués, rongés de démangeaisons et d'absence de poils par plaques entières, le plus petit eut le visage qui s'éclaira soudain en remarquant son bol vidé, sa chaise abattue, son lit occupé. Il approcha son visage de celui de Boucle d'Or qui, en s'éveillant, l'embrassa sur la bouche.

Alors, le petit ours fut transformé sur-le-champ en un bel adolescent plein de santé. Ses parents, dans le même temps, furent de beaux parents dans la force de l'âge. La maison fut un château de belles briques et de bonnes ardoises sur le toit.

Il y eut un mariage. Et il y eut tout plein de petits nouveaux pour écouter le conte.

Poe

Pendant une courte journée de fin d'automne, bonne à douter que le soleil se soit même vraiment levé, une journée qui serait restée en pyjama et en robe de chambre, ni maquillée ni coiffée, une journée en savates et condamnée à ne pas mettre le nez dehors, j'avais passé un blue jeans pourtant et chaussé des bottes. J'étais sortie et j'avais traversé, seule, le jardin sinistre où rien ne poussait plus, puis la forêt lugubre avec ses arbres réduits à l'état de squelettes, et enfin, comme la lune refusait de luire, je me retrouvai en vue de la macabre maison dont je n'apercevais que les contours.

Ce spectacle était d'une tristesse diabolique, si bien que je ne me sentis capable que de frapper au carreau, dans l'espoir largement irrationnel que me serait donné ici le cadeau d'une hospitalité sinon inoubliable, du moins superficiellement consolatrice. J'entrai.

– Quoi ? me dis-je à la vue d'un malheureux bol en bois au fond duquel croupissait un reste de cacao mal dilué, est-il admissible que les malheureux qui vivent ici ne finissent même pas leur maigre ration ? Il ne sera pas dit que je laisserai perdre ce pauvre nectar en un temps de disette comme celui que nous connaissons.

Je pris le bol graisseux dans ma main, m'assis sur la plus petite des trois chaises dont la paille s'effiloçait et je bus. Le breuvage était amer, un chocolat de mauvaise qualité, mélangé peut-être de farine de gland. Je fis la grimace et sentis mes jambes vaciller au point que je n'eus soudain d'autre désir que de m'allonger quelques minutes avant de reprendre ma route sous le ciel bas et lourd qui pesait son poids de neige à venir comme un couvercle de fonte sur lequel on aurait déposé une enclume. Un lit m'ouvrit les bras, dont le drap était rêche et humide. Je me promis de ne pas y rester plus que la minute ou deux nécessaire, mais je m'endormis.

Lorsque je m'éveillai, j'aperçus une frise de trois têtes en peluche usées jusqu'à la corde et crus d'abord que c'étaient là les compagnons familiers de mon berceau qui trônaient à présent sur une planchette au-dessus du lit de ma chambre.

Mais j'eus tôt fait de revenir à la réalité et une insupportable terreur pénétra graduellement dans tout mon être en posant sur mon cœur ses grosses fesses d'ours bien réelles. Un ourson très maigre et très pâle, les yeux injectés d'un sang probablement maladif se mit à crier « C'est elle ! c'est elle ! c'est ça ! c'est ça qu'a bu mon bol, c'est ça qu'a bu mon bol ! »

La terreur qui aurait dû me terrasser eut quelque chose de bon qui m'obligea à un sursaut vital, m'enjoignant de choisir le paysage à la place des murailles, la course au lieu de l'accablement des marais

méphitiques. Je donnai de la tête dans la poitrine de l'ours et sautai par la fenêtre entrouverte. Je ne me retournai pas, mais sentis dans mon dos la façade suintante qui se lézardait, prête à s'envelopper une dernière fois dans son châle de brume grasse.

Ou

Jour. Route.

Touboudoum, touboudoum. Où court Boucle ?

– Coucou, Boucle, hou hou bout d'chou !

Touboudoum, touboudoum.

– Hou hou...

Jour. Bouge.

Douze ours roux toujours gourds sous boubou doux. Douze chouchous tout mous touillent boue ou soue, couscous ou boulgour.

Foule. Ours ou loups ? Loups ou loups-gourous ? Ours ou ours-gourous ? Poule ou gnou ?

L'ours glougloute où ? boude où ? couche où ?

– Bou-oucle, hou hou, Bouboucle, trouille ? coup d'mou ? joues rouges ! Touche-touche ? bouche-trou ?

Courroux d'ours ou poutous ? Joujoux ? Goule douce : roudoudous, houmous ? Cool...

L'ours nous trouve. L'ours coupe-chou, l'ours coupe-cou.

– Pouce !

– Bouge, boucle ! Bouge outre ! Boucle, hou hou...

Douze tours d'roue. Prout ! Prout ! Tchoutchou court toujours ! Touboudoum, touboudoum.

[roucoule coule douce nounou]

Matières

Je vois, je vois des fils d'or, je vois de la paille fine, je vois des cheveux, un champ de blé de cheveux.

Dans le noir, je ne vois que ça, une lumière dans le noir, ça danse sous le vert foncé des feuilles.

Je vois les cheveux légers qui se balancent. Je les vois parce que j'ai le nez dessus. Je les sens et ils sentent bon.

Ils se frottent contre le bois, l'écorce des arbres debout, le bois raboté qui sent le bois.

Attention, les cheveux, tu les trempe dans le chocolat ! dans le bol de chocolat, qui n'est même pas à toi.

Attention, les cheveux, tu les accroches à la paille de la chaise, la paille de la chaise paillée, tu vas laisser un cheveu dans la paille ! Le cheveu va te trahir.

Regarde, les cheveux aiment le lin, la fille aux cheveux de lin, la fille aux draps de lit de lin, les cheveux sur le drap de lin.

Attention, voilà du poil brun !

Diagnostic

Je soussigné, Didier Doucement, docteur en médecine, après avoir examiné Boucle d'Or, atteste que la jeune fille ne manifeste aucun symptôme alarmant de nature à lui interdire la fréquentation de ses camarades de classe et par conséquent le retour à une vie normale. La petite excursion (suivie d'une incursion dans une maison qui n'était pas la sienne), dont elle s'est rendue coupable, ne doit pas être assimilée à une fugue véritable. Il n'est pas invraisemblable de penser qu'une déficience bénigne de l'oreille interne, confirmée par des tests, lui ait fait perdre son sens de l'orientation. Les vomissements, douleurs à l'épigastre et autres coliques remarquées à son retour au foyer maternel ne sont imputables qu'à une indigestion de chocolat, de miel et de cerises, suite à une consommation effrénée. Aucune trace d'un quelconque virus de l'ourson n'a été décelé dans les analyses de sang, de salive, de selles et d'urine. Elle n'est porteuse d'aucune vermine. Les écorchures aux jambes proviennent d'épines de ronces des bois parmi les plus communes. Un régime alimentaire des plus stricts avec réduction sensible du sucre devrait toutefois être observé sous la supervision d'un nutritionniste. Un contrôle pourra être effectué à quarante jours afin de confirmer ces observations.

Pour valoir ce que de droit, le présent certificat, Dr Doucement, Aigurande-sur-Bouzanne, le 17 juin 2009.

Rythmes

Vite, Boucle d'Or, vite, vite ! Saute par la fenêtre ! Ta mère a le dos tourné. Pfuut. Et cours dans la forêt. Pas la peine de compter les arbres. Vite ! Les petits cailloux blancs. Oh ! une maison. Vite, entre ! Grand bol, moyen bol, petit bol, c'est dans le petit qu'est le meilleur chocolat. Vite ! Grande chaise, moyenne chaise, petite chaise. La plus petite est la plus confortable. Vite ! Grand lit, moyen lit, lit petit. Small is beautiful. Dors.

Tranquille, les ours, tranquille... Y a pas le feu au bol... On dirait bien que... Ouais... c'est bien possible... Qu'on ait bu dans nos bols, bon, c'est pas la fin du monde, non plus... Cette chaise a été un peu bougée ?... Peut-être, peut-être... On va pas non plus en faire un fromage... Oh la la... Une petite blonde dans ton pieu ? Mais non... Qu'est-ce que tu vas encore inventer ?

Rythmes 2

– Cours, monsieur l'ours, cours, tu ne sais pas qui te dépassera ! Cours ! Hi hi hi ! Tu n'y arriveras jamais !

– Mais ça m'est égal, moi, d'être dépassé... Oh la la... C'est agréable, d'être lent... De prendre son temps ! Tout son temps... et même celui des autres. Oh la la...

– Vite ! On n'a pas le temps de prendre son temps ! Pas le temps, pas le temps ! Hi hi hi. Je vais tout manger, le chocolat, le bois, le lin des draps, le drap du lit et le miel !

– Mais non, le miel est une affaire d'extrême lenteur... Il faut laisser du temps au miel... Il faut laisser du miel au temps... Le miel quand il coule, c'est long...

– Vite, vite ! moi, je mets carrément le doigt dedans ! Et le doigt dans la bouche, aussi sec ! Et je mange le pot avec ! Il ne va rien rester pour les ours ! Hi hi hi ! Ha ha ha.

– Malheureuse... tu vas tout bouleverser de la lenteur du monde... Il faut laisser à la goutte de miel le temps de se gorger de miel...

– Mais quel ennui, non, vite vite ! Moi, j'aime le miel rapide ! J'ai tout mangé, j'ai tout becté, je me suis couché dans tout !

– Pauvres abeilles, pauvres abeilles et pauvres ours, pauvres ours et pauvres hommes...

Listes

Une fille ; deux jambes à son cou ; trois kilomètres ; quatrième vitesse ; cinq heures de l'après-midi ; cent vingt cinq mille cheveux blonds.

Une maison ; deux fenêtres ; trois bols.

Une maison ; deux pentes du toit ; trois chaises ; douze pieds.

Une chambre ; deux descentes de lit ; trois lits ; trois oreillers ; trois couettes ; une dormeuse.

Une maison ; deux portes ; trois ours ; trois étonnements ; trois plaintes ; trois colères ; trois scandales ; un réveil ; une fuite.

Saga islandaise

Salut, ô Titörs, fils de Grözörs dit Cerveille d'Örs, fils de Vieux-Örs, laisse-moi raconter à la tribu tes exploits courageux. Le soleil étant bas, la petite Böcle d'Ör, fille de Grande-Bustièrre sa mère, lui fait face. Grande-Bustièrre prend son élan et Böcle d'Ör se reçoit dans la figure une gifle à décorner les élans.

Böcle d'Ör dit à Böcle d'Ör à voix basse : « Ô Böcle d'Ör, fille d'une mère indigne et malavisée, le temps est venu de gagner la forêt enneigée, de t'emmitoufler de fourrures et de trouver une maison qui t'accueillera avec son bol d'huile de baleine 30% chocolat, sa chaise paillée 30% poil de renne, son drap de lit en moustache de phoque. »

Alors, Titörs fils de Grozörs dit Cerveille d'Örs, fils de Vieux-Örs et d'Örse blanche, Titörs ramasse une massue que son ami Schnök-le-Violent lui a rapportée de Guantanamo, et ramasse de l'autre main, un couteau effilé en os de rorqual surgelé, et ramasse de l'autre main un coupe-chou à épines qu'il a confectionné de sa seule industrie, et ramasse encore de sa dernière main une poutre qui lui servira de bélier. Alors, courageusement, Titörs, fils de Grozörs dit Cerveille d'Örs, fils de Vieux-Örs, fait face à Böcle d'Ör endormie et désarmée et en peu d'instant lui détache la tête et la coupe en deux dans la partie basse, lui arrache trois doigts de la main gauche pour lui en bourrer le pif, et la lance dans les airs à coups de casse-tête et lui explose les yeux avant de faire des nœuds avec des boucles en en raclant tout l'ör pour le récupérer.

Ainsi fit, vaillamment Titörs fils de Grozörs dit Cerveille d'Örs, fils de Vieux-Örs. Impossible de l'oublier jamais.

Lettre recommandée

Madame Boucle à Monsieur Grozours et Madame

Madame, Monsieur,

Je viens par la présente vous informer d'un fait qui ne pourra pas vous laisser indifférents, si toutefois la douleur d'une mère et les douleurs d'une fille sont encore pour vous des phénomènes qu'on a le droit de considérer dans le but de les alléger.

Il y a neuf mois de cela, ma fille Boucle d'Or s'est rendue, à mon insu mais de son plein gré, dans votre demeure, dont elle est revenue malade. J'avais mis cela sur le compte d'une indigestion de miel et de chocolat, mais je dois aujourd'hui regarder en face le fait que c'est d'une tout autre paire de manches qu'il s'agit.

Boucle d'Or a donné naissance, hier, à un petit être charmant (de ce côté-là, rien à dire) qui portait à son poignet un bracelet de naissance portant l'inscription Boucle d'Ours, avec une date, jour, mois, année.

Cette fois, je pense, vous serez bien obligés de reconnaître que votre responsabilité se trouve engagée puisque la chose a eu lieu sous votre toit, en votre présence. Boucle d'Or est bien jeune. Je pense que Titours ne l'est guère moins.

Je vous demande instamment de bien vouloir vous mettre en rapport avec moi, afin que nous puissions régler, au mieux de l'honneur et de l'intérêt de nos enfants, cet événement qu'il n'est peut-être pas trop tard pour considérer comme heureux.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer Madame, Monsieur, l'expression de mon respect attentif.

Signé : Madame Boucle.

Vers

– Boucle d'Or Boucle d'Or Boucle d'Or Boucle d'Or
comme une onde qui boucle et harponne l'ourson
Boucle d'Or la curieuse et Boucle d'Or adore
risquer sa liberté dans le bol du garçon.

– Boucle d'or ne connaît ni portes ni serrures
ni clés ni antivols, alarmes ni verrous
Boucle d'Or n'apprécie pas beaucoup les clôtures
et ne serait pas contre avoir les cheveux roux.

– Boucle d'Or aimerait avoir les cheveux raides
la brune qui les a les aurait voulus blonds
personne n'est content, mais recherche de l'aide
et s'en va voyager en voiture ou wagon.

– Boucle d'or ne connaît ni douanes ni frontières
et même a des soupçons sur la propriété
les murs, c'est pour le froid, d'accord, c'est pas pour faire
qu'on s'enferme chez soi dans sa sécurité.

– L'inconnu, justement, gagne à être connu
c'est pour ça qu'on s'en va, qu'on reviendra, peut-être
on aura rencontré des gros ours saugrenus
on se sera senti un tant soit peu renaître.

*

Épilogue

Titours rentre à la maison.

Titours, au public. — Mes chers parents m'ont dit de rentrer seul. Ils avaient à faire. Soit disant des petits travaux dans les bois. Moi, je sais bien que c'était autre chose. Ils me croient innocent... Mais, il y a quelque chose d'anormal, ici. Cette chaise n'est pas à sa place. Et puis mon bol est vide. Mon lit... (*Il soulève la couette. Boucle d'Or lui tend la main. Elle l'attire sous la couette.*)

*